



Le Mont Titan s'élève, comme une muraille rocheuse en avant des Apennins de la Romagne. (En haut à droite l'écusson de St-Marin et la devise Libertas).

SAINT-MARIN

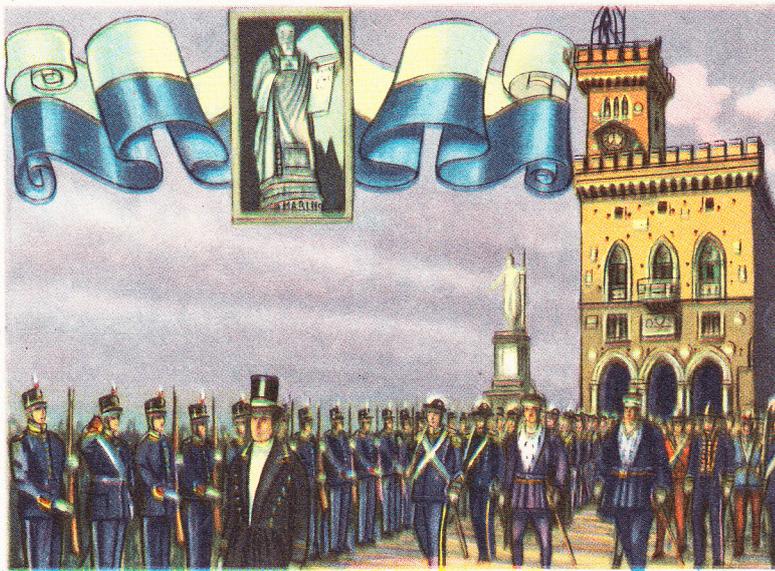
Quand on prend la route du littoral, entre Rimini et Cattolica, parmi les dunes de sable, les sapinières et les champs où l'on cultive le chanvre, on peut voir s'élever, en avant de la silhouette lointaine des Apennins, la masse bleutée d'une montagne plantée là comme un château fort, au milieu de la plaine. En s'en approchant, la première impression, loin de se dissiper, prend corps, et se confirme: il y a là une haute muraille rocheuse, une immense forteresse naturelle d'où surgit, comme la tour du veilleur, un pic, dressé à près de 800 mètres au-dessus du niveau de la mer.

Son nom même: «Mont Titan», convient à la majesté et à la puissance que présente l'aspect de cette abrupte paroi, taillée en plein roc. En levant la tête, on distingue, dominant le grandiose ensemble, trois sommets différents, que couronnent donjons, postes de garde et tourelles.

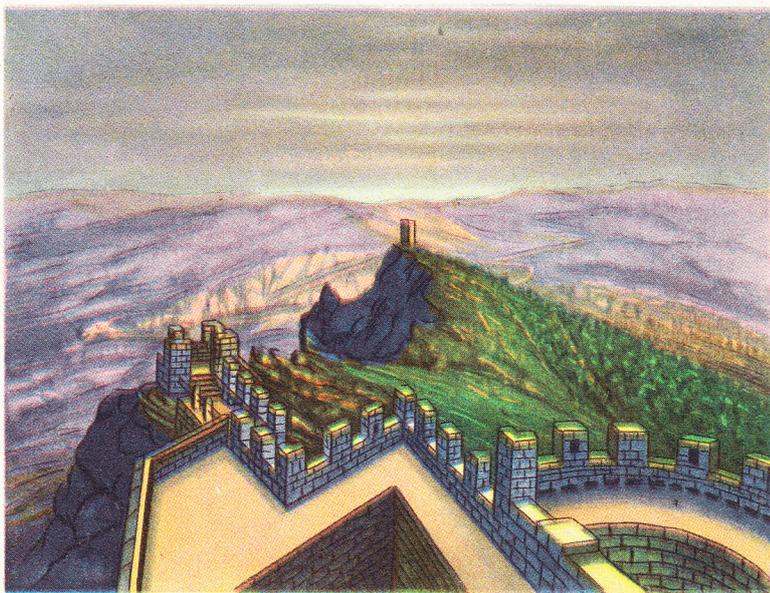
Dans ce nid d'aigle se blottit l'un des plus petits Etats du monde, et, à coup sûr, l'un des plus anciens, un Etat attaché farouchement à son indépendance: la République de St-Marin.

Une dame de la noblesse romaine avait, au I^{er} siècle, fait don du Mont Titan à un moine du nom de Marin, afin qu'il y fondât une communauté chrétienne. Depuis ces temps lointains, le petit Etat vécut librement, sans subir l'influence des partis qui déchiraient la Romagne.

Durant le Moyen Age, sa situation et ses solides murailles lui permirent de tenir en échec les redoutables feudataires qu'étaient devenus ses voisins. Plus tard, quand les pierres se révélèrent inefficaces contre les pièces d'artillerie des armées dévalant dans les plaines d'Italie, St-Marin dut à ses vieilles traditions et à sa négligeable importance d'avoir son existence préservée.



La cérémonie de l'élection des Chefs de la République de St-Marin, modèle des Etats démocratiques, où le peuple entier prend part aux élections.

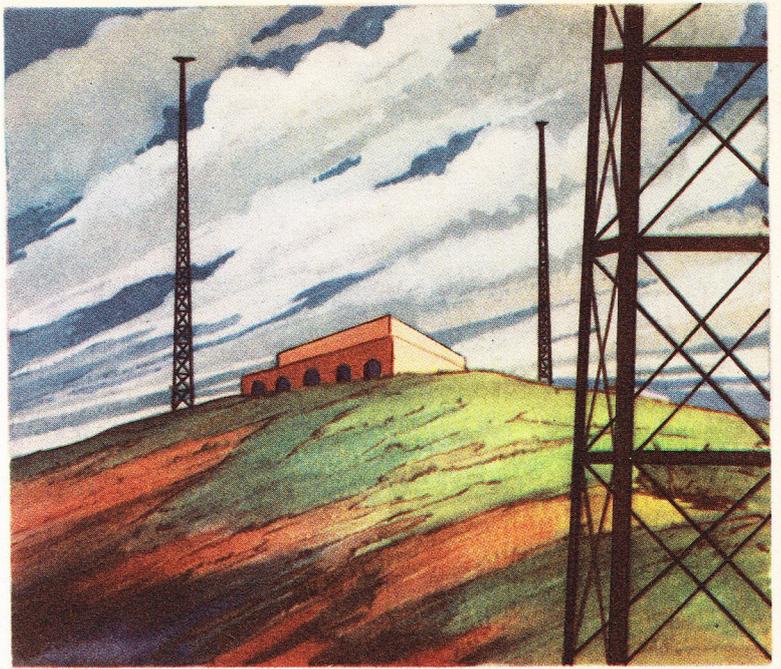


Des tours de St-Marin, on domine la Romagne et une vaste étendue de mer.

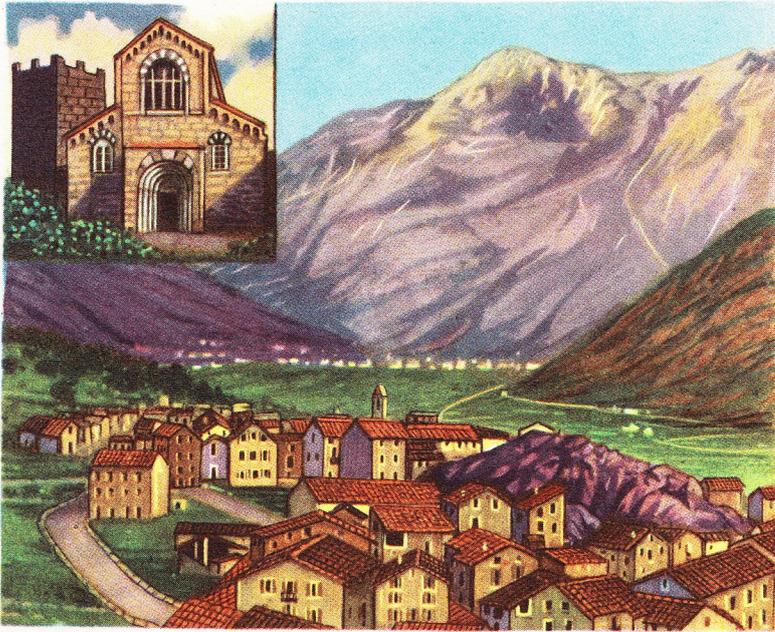
longée par la mer. Il n'est pas négligeable de dire que, pour cette contemplation, il est loisible de s'attabler sur une terrasse, où l'on vous sert un vin mousseux exquis.

LA RÉPUBLIQUE D'ANDORRE

Au coeur des Pyrénées, loin des guerres et des tumultes du reste de l'Europe, bien abritée dans le creux de ses vallées presque inaccessibles, s'étend, depuis dix siècles, un Etat miniature qui est la République d'Andorre. Des maisons d'humble apparence, des porches voûtés, peu élevés, des fenêtres ogivales, de vieux murs qui menacent ruine, et — chose étonnante — çà et là, un véritable petit palais médiéval, composent de merveilleux et pittoresques tableaux, auxquels chaque lumière du jour se plaît à donner son caractère particulier. La popu-



L'émetteur de Radio-Andorre est le principal élément moderne de l'antique République.



La Ville d'Andorre, parmi les pics des Pyrénées, s'élève à plus de 1.000 mètres d'altitude.



François Grimaldi, surnommé «La Malice», s'empare de Monaco en 1297, à la tête d'un groupe de Génois.

lation vit surtout d'élevage. La terre est aride et l'agriculture pauvre.

La vie moderne a cependant fait son entrée dans cette république: un puissant émetteur de T.S.F. s'est dressé sur le pic d'Andorre qui domine les deux versants des Pyrénées. Vous avez entendu certainement sa voix vous crier «Aqui Radio Andorra»!

L'Etat d'Andorre prit naissance vers le IXe siècle, sous la double tutelle du comte d'Urgel et des Maîtres de l'Aragon (qui ne devint un royaume qu'en l'an 1034). La suzeraineté fut plus tard transmise à l'évêque de Seu et au comte de Foix.

Aujourd'hui, la République d'Andorre est un territoire neutre, qui paie cependant, chaque année, une redevance à l'évêque d'Urgel et à la France. Elle est gouvernée par un Conseil composé des délégués de ses six paroisses, mais, pratiquement, ses terres sont la propriété d'un petit nombre de familles.

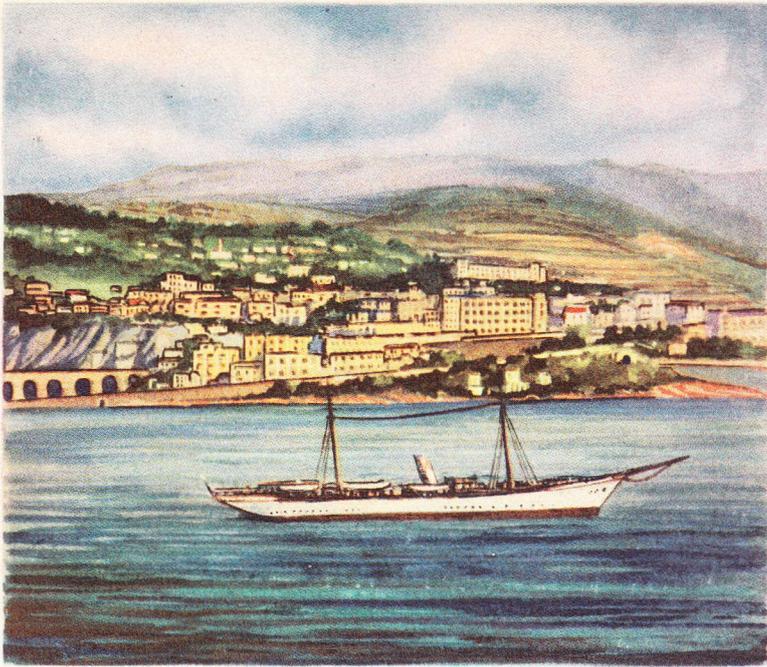
Elle possède une armée de 500 hommes, tous chasseurs et rudes montagnard. Mais, plus que cette armée minuscule, le respect de la France et de l'Espagne pour la parole donnée, protège l'existence de ce petit pays et de son peuple libre.

LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

Cet Etat est moins étendu encore que les précédents: sa superficie est celle du Vatican. Ce qui n'empêche pas que la densité de sa population ne soit une des plus fortes d'Europe. Sur moins de 2 km.2 de rochers s'entassent, en effet, ses 25.000 habitants.

C'est un séjour balnéaire charmant, agrémenté de jardins, de propriétés somptueuses, et de palais.

La principauté de Monaco a conquis son indépendance au Moyen Age, mais sa fondation est très



La Principauté de Monaco vue de la mer. Des foules de touristes s'y pressent. Dans le port est toujours à l'ancre quelque splendide yacht étranger.

ancienne. Les Phéniciens, puis les Romains y avaient créé des établissements prospères.

En 1297, François Grimaldi, un noble de souche génoise, s'en empara pour en faire le domaine d'une famille dont le chef devait prendre, en 1638, le titre de Prince.

L'histoire de la Principauté est chargée de beaucoup d'événements. Elle eut à subir des sièges nombreux et des invasions par terre et par mer. Elle vit, enfin, depuis plus d'un siècle, dans la paix, sous la protection de la France.

C'est un Etat fort riche et qui, bien plus que la République d'Andorre ou celle de Saint-Marin, ces deux montagnardes solitaires, a joué un rôle dans la politique européenne.

L'ancien château des Grimaldi, hérissé de tours et ceint de murailles, est devenu la demeure fastueuse du Prince. Monte-Carlo (l'une des trois villes de la Principauté) attire sans cesse des joueurs dans son célèbre Casino.

Mais ce qui n'est pas le moins intéressant dans ce charmant Etat, c'est l'Institut Océanographique, où l'homme moderne découvre tant de secrets de ce monde merveilleux qu'est le monde sous-marin.

LE GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG

Comparé aux Etats dont nous venons de parler, le Duché de Luxembourg, avec ses 2.585 km. de superficie et ses 300.000 habitants est un vrai colosse.

Marche de l'Empire au début du Moyen Age, il fut longtemps revendiqué par la France et les Ducs de Bourgogne, puis par l'Allemagne. Ce n'est qu'en 1867 qu'il obtint définitivement son indépendance.

Sans frontières naturelles, le Luxembourg espé-

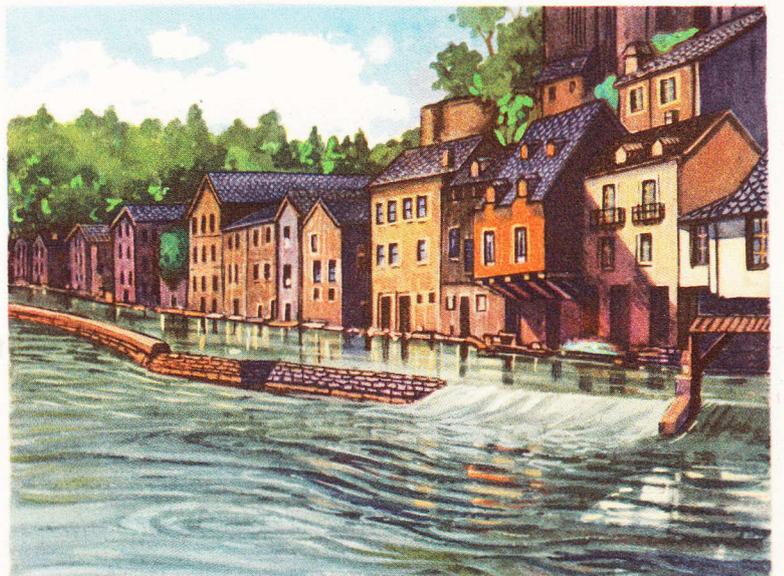
rait que sa neutralité n'en serait pas moins respectée. Mais, en 1914, dès la déclaration de guerre, il fut envahi par les armées allemandes qui l'occupèrent jusqu'à l'armistice de 1918.

Une agriculture prospère et des ressources minières importantes favorisent l'économie de l'Etat.

Le Luxembourg possède une petite armée... qui rencontre de terribles difficultés quand vient le temps des grandes manoeuvres, car les frontières sont si proches que chaque obus tiré, risque de tomber en territoire étranger! Mais n'est-il pas curieux de penser aujourd'hui — sans que cela soit nécessairement un paradoxe — que l'invention d'une arme, plus terrible encore que toutes celles que possèdent les nations les plus redoutables, pourrait faire, du plus petit des Etats auxquels nous avons consacré cet article, le maître de la vie et de la mort de la terre...



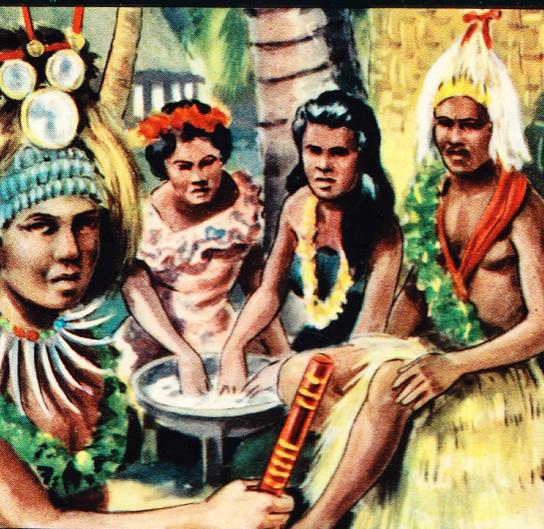
La ville de Luxembourg avait été fortifiée par les Romains. Très pittoresque, elle a su préserver le charme de son passé, tout en se modernisant avec beaucoup de goût.



Le plus important des cours d'eau du Grand-Duché est l'Alzette, dont la canalisation représente des travaux souvent remarquables.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. I

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

Editeur
VITA MERAVIGLIOSA
Via Cerva 11,
MILANO